

## Sommaire du Bulletin

- 1) Cérémonies du souvenir à la chandelle dans le monde entier
- 2) GYCA dans le monde
- 3) Dernières nouvelles concernant le cahier des charges à l'intention des adultes présentés par les jeunes
- 4) Profils du Partenariat Oxfam-Jeunesse
- 5) Vivre Positivement

### 1) Cérémonies du souvenir dans le monde entier

La cérémonie annuelle internationale du souvenir contre le SIDA ([www.candlelightmemorial.org](http://www.candlelightmemorial.org)) est un événement initié par le Global Health Council et cette cérémonie constitue l'une des plus anciennes campagnes de sensibilisation pour la prise de conscience du danger que représente le VIH/SIDA. Cette cérémonie se tient le troisième dimanche de mai et des bénévoles servent d'organiseurs pour leurs communautés à travers le monde entier. Cette année, la 24<sup>ème</sup> du genre, la cérémonie du souvenir honore toutes les victimes de la pandémie du SIDA. Plusieurs membres de GYCA ainsi que les organisations partenaires participent à ces cérémonies du souvenir. Ci-dessous, trois exemples d'événements qui se sont déroulés au Rwanda, au Pakistan et au Bangladesh.

#### Rwanda:



Commémoration à lueur de bougie au Rwanda.

Au Rwanda, Jean Paul Disingize, point focal pour la région d'Afrique Centrale et Jean Claude Mugunga, le point focal national au Rwanda, ont participé dans l'organisation d'une marche du souvenir, en association avec le projet Rwanda

Village Concept. Plus de 300 jeunes venus d'horizons aussi diverses que des écoles secondaires, 16 différents clubs AntiSida, des universités, enfants orphelins du SIDA, représentants d'associations de femmes, des stations de radiodiffusion communautaires et autres membres de la communauté. Après avoir allumés les bougies, tous les groupes ont marché dans les artères principales de Butare, en brandissant des banderoles et des posters. Après 45 minutes de marche, les participants sont revenus au stade où les événements principaux ont eu lieu.

M. Edmond Baganizi, coordinateur du projet Rwanda Village Concept, a lancé un appel aux jeunes pour qu'ils changent de comportement face au SIDA et au VIH et qu'ils servent d'exemple à leurs communautés. Il a également appelé les partenaires à fournir d'avantage d'effort dans la sensibilisation pour le dépistage, pour soutenir les personnes touchées par la maladie et de faciliter l'accès aux ARV. Le discours de M. Baganizi a été suivi par des poèmes, des chansons et des danses interprétés par des élèves membres des clubs AntiSida. Ces jeunes ont également exprimé l'engagement de leur génération dans la lutte contre le VIH/SIDA et ils ont lancé un appel contre la stigmatisation et la discrimination des personnes touchés ou infectés par le VIH/SIDA. Lors de la cérémonie de clôture, un représentant du gouvernement local a présenté les programmes de contrôle VIH/SIDA de la commune et il a promis le soutien des autorités dans les activités que les jeunes organiseront dans la lutte contre la pandémie. Plusieurs étudiants, les clubs de jeunesse ainsi que la communauté en général ont contribué au programme afin de rendre cette cérémonie du souvenir mémorable.

#### Pakistan:

Malgré le fait que le pays récupère encore du tremblement de terre du 8 octobre 2008, une organisation de secours et de rétablissement a organisé une cérémonie du souvenir à la chandelle en association avec des jeunes militants d'actions communautaires et d'autres organisations venus de différentes région du pays. Les participants ont échangé des informations à l'échelle national et international concernant le VIH/SIDA et la propagation de la maladie ainsi que des informations sur la prévention et le traitement, afin d'aider les participants à comprendre les mythes et les opinions erronées sur la pandémie et la meilleure stratégie pour y faire face. De la documentation sur la transmission et la prévention du VIH ont été distribuées.



*Cérémonie commémorative à lueur de bougie au Pakistan.*

Pour clore l'évènement, des bougies ont été distribuées et les participants les ont allumées à tour de rôle et ils se sont engagés à conscientiser les jeunes à propos de la maladie. Ensuite, ils ont levé leurs bougies et ont prié pour que les victimes du SIDA reposent en paix.

## **Bangladesh:**

Au Bangladesh, Khairuzzaman Kamal, membre du GYCA et Directeur du Forum Manobadhikar Sangbadik, a organisé une cérémonie du souvenir à la chandelle et une conférence de presse à Dhaka, en association avec *Asia People's Alliance for Combating on HIV & AIDS (APACHA)*, *ActionAIDS Bangladesh* et d'autres organisations. 130 personnes ont participé, y compris des journalistes de la presse écrite nationale ainsi que les médias électroniques et audiovisuelles. L'objectif du programme était le partage d'information sur le VIH/SIDA avec les médias, la société civile et certaines institutions du gouvernement, en vue d'observer la semaine du Global Aids Action 2007 et la journée internationale du souvenir.

Plusieurs questions ont été abordées par les différents intervenants, à savoir le niveau d'accès aux soins pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA, la situation financière des projets y relatifs au Bangladesh ainsi que les soins de santé et le soutien communautaire aux Personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH). La présidente du réseau des travailleurs de l'industrie du sexe au Bangladesh, K. Kamal, a partagé des informations sur les programmes financés au niveau national et international au Bangladesh. Un autre intervenant a recommandé vivement que le gouvernement élargisse le dépistage et l'assistance socio-psychologique dans le pays. L'évènement s'est conclu par une discussion ouverte avec les membres des organisations de la société civile et les médias.

## **Nouvelles Régionales**

### **Amérique Latine: Le prix National Youth Award a été décerné à un membre de GYCA de la République Dominicaine.**

SAINT-DOMINGUE – Le Président de la République Dominicaine, son excellence Leonel Fernandez, a décerné le prix National Youth Award à Vladimir Encarnacion Jaquez, 24 ans, pour son travail incessant sur les questions relatives à la santé, plus particulièrement la prévention du VIH au sein de la jeunesse. Vladimir est une des 13 personnes à recevoir ce prix cette année. La cérémonie s'est tenue dans une des pièces du Palais Présidentiel nommée Cariatides Room en la présence de la Première Dame et du Secrétaire de l'Organisation de la jeunesse ibéro-américaine (OIJ).

Vladimir est membre de GYCA – Amérique Latine depuis deux ans et travaille actuellement avec Global Youth Partners à Saint-Domingue. Pendant la cérémonie, il a déclaré : « J'estime que l'un des obstacles majeurs est que les services de santé ne sont pas faits pour les jeunes. En tant que jeune, si j'ai besoin d'un service de santé, je ne peux pas trouver d'endroit où je me sente à l'aise, puisque la plupart de nos centres médicaux sont conçus pour toutes sortes de personnes, à savoir des adultes, des enfants et des jeunes. Les structures et les services fournis ne peuvent satisfaire tous les besoins de ces différents groupes de la population. » [Traduction]

La République Dominicaine a été le premier pays à ratifier la Convention internationale pour les droits des jeunes. Le pays a le second taux le plus élevé de séroprévalence dans la région, juste derrière Haïti. Toutefois, grâce à plusieurs groupes et réseau de jeunesse qui œuvrent dans le pays depuis plusieurs années, les jeunes ont vivement réagi à la pandémie qui touche leur population.

### **Afrique de l'Est : Conférences régionales !**

L'équipe de l'Afrique de l'Est a été très active pendant ces derniers mois. Des conférences de GYCA se sont tenues au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie et elles ont suscité beaucoup d'intérêt, de l'action et des nouvelles idées.

Au **Kenya**, selon Emily Karachio, point focal national, « plus de 30 jeunes femmes et hommes énergiques et prometteurs » ont participé à une réunion de GYCA le mois dernier. Ils ont décidé de former « une équipe GYCA nationale » pour le Kenya et cette dernière aura des représentants dans chaque province et va collaborer avec

d'autres équipes de l'Afrique de l'Est. Les membres ont exploré la possibilité de GYCA Kenya d'être le fer de lance national et international au Kenya et assister dans la création d'un centre rural VCT. Certains ont promis de prendre contact avec des soutiens potentiels tels que le Ministère national de la jeunesse, de la santé et certaines agences internationales.



*Les membres GYCA-Kenya après la réunion.*

Diana Moreka, une diplômée du *Project Management and Grantwriting e-courses* de GYCA, s'est engagée à former d'autres jeunes dans ces compétences. Lors de la clôture, les participants se sont engagés à mettre ensemble leurs compétences respectives pour s'assurer que GYCA ait un impact significatif au Kenya.

En **Tanzanie**, les membres de GYCA ont concentré leurs efforts pour construire les bases pour une coopération avec les programmes VIH/SIDA dirigés par des membres et d'autres jeunes. Des rencontres entre Yahya Pori, point focal national pour la Tanzanie et d'autres membres GYCA tanzanien et les leaders de la African Regional Youth Initiative, sont prévus. L'équipe GYCA doit également rencontrer les autorités de la Commission tanzanienne pour le SIDA (TACAIDS), en vue de leur présenter GYCA et trouver la voie pour que les jeunes tanzaniens participent aux programmes TACAIDS. Le groupe a décidé d'élaborer une stratégie nationale pour s'engager et travailler avec des jeunes appartenant à des groupes marginalisés et à des zones rurales afin de les encourager à faire usage des ressources technologiques de GYCA pour discuter du VIH/SIDA. Enfin, les membres ont discuté de l'importance de rester régulièrement au courant des événements et occasions qui se déroulent en Tanzanie ainsi que de garder le contact avec le point focal régional et autres NFP d'Afrique de l'Est pour constituer des réseaux et échanger des informations.

En **Ouganda**, Stephen Kasoma, le RFP Afrique Orientale, a été invité par l'institut Panos East Africa pour représenter GYCA au G8 Uganda National Forum. PANOS a organisé ce forum national pour discuter de questions importantes autour du G8 et voir comment le pays devrait réagir. Ce forum a été organisé sous forme de table ronde afin que la société civile, les médias, les étudiants, les PVVIH/SIDA, les représentants des donateurs et les leaders nationaux puissent débattre sur des questions cruciales. L'équipe GYCA Ouganda a écrit une proposition pour la tenue d'une série de formations en renforcement des capacités pour les membres GYCA et d'autres jeunes ougandais et l'équipe cherche aujourd'hui un financement pour ce projet. Les thèmes qui seront abordés comprennent la planification et la gestion de projet, compétence en soins et assistance psychologique pour les adolescents, compétence en plaidoyer sur le VIH/SIDA et la sexualité des adolescents et la santé génésique, l'éducation par les contacts entre les personnes elles-mêmes et enfin, compétence en suivi et évaluation.

## **Afrique Centrale : Campagne de sensibilisation rurale au Cameroun**



*Nabbila distribue des matériaux pédagogiques pendant la campagne.*

Nahbila Tabenyang, NFP Cameroun, a récemment mené une campagne de sensibilisation de deux jours sur le VIH dans un village du nom de Dikome-Bafan, situé dans la province du Sud-Ouest du Cameroun. Ce village rural dépend de l'élevage nutritif et fait face à de nombreux défis, y compris les mauvaises routes, l'absence totale d'électricité et de services téléphoniques et un taux d'alphabétisation en dessous de 10%. Paquita, ainsi que d'autres membres de son organisation et volontaires internationaux visaient à mobiliser tous les jeunes du village et de les éduquer en matière de transmission et de

prévention du VIH. Aussi, le groupe espère engager les jeunes dans la renforcement de leur communauté à travers une participation effective dans la lutte contre la maladie.

Les premières phases consistaient à évaluer les connaissances des jeunes sur le sexe, la prévention et la transmission du VIH, le dépistage et le traitement. L'étape suivante consistait à transmettre les données correctes sur ces thèmes. Les formateurs ont tenu plusieurs groupes de discussions séparés pour ces jeunes hommes et femmes. Les membres ont également porté leur attention sur les élèves des écoles primaires qui ont entre 8 et 14 ans et le groupe s'est rendu compte que malgré leur jeune âge, beaucoup était au courant du SIDA. A l'aide d'une approche à multiples facettes, les formateurs ont ensuite formé 70 adultes sur la sexualité et la santé des adolescents afin que les parents soient à même d'empêcher leurs enfants d'être infectés par le VIH et autres maladies infectieuses. Les formateurs ont également distribués du matériel didactique sur le VIH ainsi que des préservatifs.

## Asie méridionale : Le Rassemblement de Manipur exige des engagements fermes de la part des leaders de la région

(Note: A l'origine, le présent article a été publié dans le Imphal Free Press)

IMPHAL, INDE, 22 mai – Un rassemblement a été organisé aujourd'hui dans le cadre de la Semaine d'action mondiale pour la lutte contre le VIH/SIDA. Les thèmes majeurs étaient l'exigence d'une réaction plus ferme, plus de responsabilité et d'avantage de ressources de la part des leaders pour faire face aux défis soulevés par la pandémie. Cette semaine s'étend du 20 au 26 mai et elle constitue une opportunité pour les PVVIH, les militants et les ONG concernées de créer une pression politique et exiger que les leaders réagissent face à ce fléau.

Les organisateurs de ce rassemblement, à savoir MNP+, SASO, Kripa Society et Lifeline Foundation, ont déclaré que l'appel lancé à Manipur visait à mobiliser le gouvernement afin qu'il remplisse les engagements pris lors de la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGASS) sur la création de nouvelles lois et le renforcement de celles qui existent déjà en vue de protéger et de promouvoir les droits humains, sociaux et économiques des PVVIH et éliminer la honte, la bigotrie et la discrimination associées à la maladie.



Shyam, membre de SASO, donne des cours de formation pour PLWHA, partie de la Semaine d'Action Mondiale de Manipur sur le SIDA.

Ishwarchandra Haobam, le point focal régional Asie méridionale pour GYCA, a déclaré que «les jeunes à travers le monde doivent se mobiliser pour protester contre la lenteur observée dans l'application des engagements pris lors de la UNGASS en 2001. J'estime personnellement que les jeunes doivent participer au processus décisionnel et une politique séparée à l'intention des jeunes doit être élaborée à Manipur.» Il a également ajouté qu'au lieu de dépenser des sommes astronomiques sur les armes de destruction massive, les pays riches devraient attirer l'attention des dirigeants pour qu'ils augmentent le financement des traitements ARV.

Les organisateurs ont demandé que les gouvernements assurent aux malades l'accès aux traitements ARV en seconde intention, l'assistance et une procédure de traitement en urgence des PVVIH en co-infection avec l'hépatite C et enfin, de répondre aux besoins des femmes et des enfants vivant avec le VIH/SIDA. Les organisateurs ont également demandé à l'Assemblée nationale de soutenir et d'appuyer au sein de l'Assemblée et publiquement les efforts de plaidoyer des personnes infectées et concernées par la maladie.

## Asie-Pacifique : Education par les contacts entre les étudiants en médecine et en pédagogie en Australie

« Enseigner l'enseignant » est un nouveau programme de formation dirigé en partie par Alischa Ross et son organisation Youth Empowerment Against HIV/AIDS



(YEAH). Dans ce programme, les étudiants en médecine forme les futurs enseignants du secondaire à communiquer avec les jeunes sur la sexualité des adolescents et sur les questions relatives à la santé génésique afin qu'ils soient à même d'aider leurs élèves une fois qu'ils sont des enseignants.

Trois domaines dans la sexualité des jeunes et la santé reproductive ont été identifiés comme des domaines prioritaires : la contraception, la grossesse chez les adolescents et le contrôle des maladies sexuellement transmissibles (MST). Pour le programme pilote qui débutera en septembre 2007, les étudiants de la Faculté de médecine de l'Université de Melbourne peuvent choisir ce programme comme cours facultatif. Leur tâche consistera à mettre en œuvre une série de trois ateliers d'une heure chacun autour des trois domaines prioritaires identifiés plus haut et utiliser ces ateliers pour former les étudiants qui visent à obtenir un diplôme en pédagogie.

Les directeurs de YEAH, Dr. Zoe Wainer et Alischa Ross (Point focal national GYCA Australie), sont membres du comité consultatif et elles assistent les étudiants en médecine à élaborer leurs ateliers éducationnels. Après une évaluation du projet pilote de cette année, elles espèrent incorporer ce programme dans d'autres universités et souhaiteraient élargir le concept "Enseigner l'enseignant" à d'autres domaines clés liés à la santé des adolescents tels que la drogue et l'alcool, la santé psychologique, la nutrition et le bien-être.

### 3) Suivi des engagements pris !



*Les autocollants ont été distribués à ceux qui se sont engagé lors d'une visite au bureau adultes-jeunesse d'engagement.*

L'été dernier, lors du Congrès international sur le SIDA à Toronto, la Toronto YouthForce et AIDS 2006 Youth Programme ont lancé une initiative sans précédent : Un Cahier des Charges à l'Intention des Adultes. Ce stand était un endroit où les décideurs pouvaient prendre des

engagements concrets et assortis de délais sur comment ils comptaient faire participer les jeunes et augmenter proportionnellement leurs interventions en matière de VIH/SIDA pour les jeunes et avec les jeunes. 344 engagements de 63 différents pays ont été pris lors de cet évènement.

Durant le mois précédent, les points focaux régionaux et nationaux de GYCA se sont appliqués à envoyer des emails, de la correspondance manuscrite et ils ont également appelés au téléphone les individus et organisations dans le monde entier pour savoir comment ils/elles ont transformés leurs promesses en action.

Des réponses de divers pays commencent à être enregistrées : Au Cameroun, Esther Talla et la Coalition Camerounaise contre la Malaria ont tenu des séances avec des enseignants pour leur permettre de donner une information complète sur le VIH; en Ouganda, le Dr. Maria Nannyonga Musoke et l'organisation Nsambya Home Care ont organisé un club intitulé « The Unique Sisters » pour les jeunes filles séropositives ; en Inde, M. Britto Selvara et la Society for Serving Humanity assurent la diffusion d'information sur la prévention du VIH aux jeunes de 110 villages. GYCA a l'intention de partager les derniers résultats du suivi des engagements lors du prochain Congrès international sur le SIDA qui se déroulera au Mexique l'été prochain.

Il ne s'agit ici que d'un échantillon des dernières nouvelles concernant les engagements pris : rendez vous dans nos prochains bulletins pour en savoir plus !

### 4) Partenariat Jeunesse-Oxfam International

*L'année dernière, GYCA et les partenariats Jeunes-Oxfam International ont lancé un appel pour des cas d'étude qui soulignent les approches novatrices menées par les jeunes dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA. Dans le dernier bulletin, nous avons commencé à partager avec vous les 12 projets majeurs. Veuillez trouver ci-dessous la description de trois nouveaux projets. Les 12 projets cités plus haut, sélectionnés parmi plus de 80 propositions, ont reçu un coup de pouce financier pour les activités de leurs projets.*

### Asociación Civil Impacta Salud y Educación Role: Centre d'information sur la santé sexuelle, Lima, Pérou

César Nureña, 27 ans, originaire de Lima, Pérou, travaillait comme bibliothécaire médical dans une université lorsqu'en 2002, on lui demanda d'organiser un service d'information sur le VIH/SIDA pour une nouvelle ONG appelée



Impacta. Avec le soutien de l'organisation, César a été en mesure de créer ce centre d'information qui abriterait et diffuserait des versions électroniques et papiers de toute information actualisée sur les questions relatives au VIH/SIDA et autres maladies sexuellement transmissibles à l'intention des individus et des organisations. Même si plusieurs personnes vivant avec le VIH/SIDA au Pérou ont été contaminés alors qu'ils étaient des adolescents, beaucoup de jeunes ne reçoivent pas suffisamment d'information précise sur cette maladie et les MST.

Ce programme a collaboré avec les initiatives d'éducation communautaire et il a fourni une information scientifique sur le SIDA et appuyer les projets de recherches sur le VIH et les MST et soutenir les programmes SIDA existants. La bibliothèque est basée à Lima mais les services d'information électronique (virtuel et email) sont accessibles aux utilisateurs en Amérique Latine, aux Caraïbes, aux Etats Unis et en Espagne. Les ressources et compétences nécessaires requises pour un centre efficace comprennent un bibliothécaire compétent, quatre volontaires en ligne, l'espace physique pour stocker une large quantité d'information et le temps nécessaire pour traiter l'information et répondre aux requêtes.



*Une bibliothèque complète avec magazines au centre d'information Impacta.*

Le nombre de personne qui fréquente le centre est la preuve certaine de son succès : 3050 personnes de 26 pays différents se sont inscrites aux services d'information électronique du centre. Depuis juillet 2003, 97 éditions d'un bulletin électronique ont été distribués, comprenant 2100 notes informatives, information sur des événements, des critiques de parutions et enfin des ressources électroniques. La base de données bibliographique est riche de 6200 documents. Le centre a un accès électronique à plus de 8000 journaux spécialisés en santé et sciences de la vie. En 2006, Impacta a répondu à environ 500 nouvelles demandes d'information sur VIH/SIDA et les MST, principalement de

la part de professionnels de la santé et de patients. Récemment, le centre a produit un nouveau matériel didactique, tels que des brochures et des posters, qui ont été distribués à la population la plus vulnérable de la ville lors d'événements liés à la santé.

## **Development & Relief Ginger Group (DEREGG): Impact des projets de jeunes contre la pauvreté et le VIH/SIDA, Bukavu, Congo**



*Les membres du projet DEREGG en apprenant des techniques de couture.*

Pour faire face à la séroprévalence de 4.5% en République Démocratique du Congo et le fait que la plupart des personnes dont le dépistage s'est révélé positif vivent dans une extrême pauvreté, le *Development and Relief Ginger Group (DEREGG)* a mis sur pied un projet intitulé *The Impact Yuth Project Against Poverty and HIV/AIDS*. Ce projet soutient les efforts de prévention au niveau national pour protéger les jeunes contre le VIH/SIDA et autres maladies sexuellement transmissibles à travers la formation des jeunes en activités rémunératrices et encourager les initiatives jeunes axées sur le commerce. Ces initiatives seront éventuellement la base de moyens d'existence durable.

Ce projet concerne les associations de jeunesse, les familles, les écoles, les églises et les autorités locales, à la fois comme des collaborateurs et comme des cibles, œuvrant ensemble pour aider les enfants de familles à faible revenu, pauvres et sans domicile. Une équipe de gestion composée de 6 jeunes gens éduqués et expérimentés gère le projet avec le soutien du Conseil des Gouverneurs et d'une équipe de volontaires de 16 personnes.

Ce programme géré par des jeunes a débuté avec l'organisation de deux ateliers qui ont vu la participation de 80 jeunes. Les participants étaient répartis en quatre groupes de travail afin d'identifier les problèmes et les priorités liés à

la vulnérabilité des jeunes et de formuler des recommandations. Le projet comprend maintenant un centre qui abrite 12 entreprises de jeunes. Ce centre est le premier de son genre pour les jeunes entrepreneurs de la République Démocratique du Congo et il offre des ressources relatives au développement personnel, au leadership et l'entrepreneuriat tels que des livres, des revues, des ordinateurs, l'accès internet, des enregistrements vidéo, des CD et des exercices interactifs. Ce centre permet aux jeunes de développer leurs propres initiatives, d'apprendre les meilleures pratiques des uns et des autres et de se rencontrer afin d'échanger des informations. Une attention toute particulière est donnée à l'accès aux ressources qui ne sont pas disponibles dans le reste du pays. Des techniques telles que la confection sont enseignées en vue de l'amélioration de la situation des jeunes et qu'ils puissent devenir autonomes. Une évaluation de chaque participant est faite tous les trois mois et les progrès vers l'épanouissement personnel et les initiatives génératrices de revenus sont enregistrés dans une base de données. De plus, chaque participant a un cahier lui permettant de suivre de près son développement.

## **Armée du salut, Inde : Des jeunes ont répondu à un programme volontaire sur le VIH/SIDA dans leur communauté**

Depuis 1991, l'Armée du salut a travaillé dans 600 communautés en Inde, en collaborant avec les hôpitaux locaux, les cliniques et les églises sur les questions relatives au VIH/SIDA. Leur programme vise les orphelins et les veuves et l'objectif est de juguler le nombre croissant des infections par le VIH dans la population des jeunes et de ceux qui fréquentent les quartiers chauds des communautés voisines.

Le programme de l'Armée du salut pour les individus séropositifs pour le VIH comprend une équipe de jeunes âgés entre 16 et 25 ans, qui font régulièrement des visites à domicile aux personnes vivant avec le VIH/SIDA, leurs familles et leurs voisins. L'équipe de volontaire travaille sous le leadership communautaire local et des pasteurs de l'Armée du salut. Cette approche basée sur les visites à domicile offre un soutien, une assistance psychologique et un encouragement pour que les jeunes participent de façon plus active avec les personnes vivant avec le VIH/SIDA à travers les rencontres des groupes de soutien. Les volontaires suivent également deux formations par l'Armée du salut : Développement des Capacités des Volontaires et Leadership de la Jeunesse.

Les visites à domicile sont effectuées tous les jours. L'observation et l'évaluation du programme ainsi que le suivi des visites sont faites tous les deux mois par une équipe de facilitation externe. Comme c'est le cas dans tous les programmes conduits par des bénévoles, il est parfois difficile de soutenir l'engagement des volontaires. L'importante leçon qui a été tiré est le besoin de prendre contact avec d'autres associations de jeunes afin de partager les expériences. Les compétences requises pour adhérer à l'équipe du programme sont des capacités en assistance socio-psychologique en milieu communautaire, de motivation ainsi que la capacité de planifier, mettre en œuvre, débriefer et apprendre de l'expérience acquise. La formation en leadership pour les jeunes est basée sur une approche d'apprentissage par l'expérience. Les programmes sont de faible coût, non-subventionné et mise en œuvre par des bénévoles. Toutefois, des fonds sont requis pour l'apprentissage par l'expérience, le transfert des compétences, le financement de l'équipe de facilitation pour soutenir la communauté à travers les visites et une couverture médicale minimale pour les participants au projet qui pourraient tomber malade.

## **5) Vivre Positivement**



Felix Reyes, 27 ans, République Dominicaine

**Comment je suis devenu séropositif et mon diagnostic –**  
Je suis devenu séropositif il y a 10 ans suite à des relations sexuelles non-protégées. Cinq mois après, quand je suis allé à l'hôpital pour faire un don de sang pour mon père, on m'a



diagnostiqué avec le VIH. L'ironie de la chose est que la femme qui m'a contaminé travaillait comme éducatrice à l'hôpital et elle m'a accusé de l'avoir contaminé. J'ai vivement répondu: « Non, c'est toi qui m'a contaminé. De toute façon, il est trop tard pour se jeter la pierre. Au contraire, on devrait essayer de trouver une voie de sortie. » Malgré ce que je disais, je bouillonnais à l'intérieur. J'avais l'impression que le monde autour de moi s'écroulait et je pensais que ma famille allait m'isoler mais, heureusement, j'ai toujours eu leur soutien.

**Rêves et ambitions** – Mon plus grand rêve est d'obtenir mon diplôme de médecin. Je ne pense pas que le fait d'être séropositif devrait m'empêcher d'atteindre mon objectif car j'ai une idée très claire de ce que je veux accomplir.

**Révélation** – Mes amis et mes collègues connaissent tous ma condition médicale car j'ai fait beaucoup de militantisme sur le sujet afin de sensibiliser la population sur la maladie. Nonobstant cela, j'estime que chaque personne devrait pouvoir décider comment et quand révéler sa séropositivité.

**Conseils à l'intention des jeunes vivant avec le VIH** – Je ne pense pas que ce soit un secret que vivre avec le VIH vous limite, mais en fin de compte, vous devez apprendre à vivre avec ces limites et à les dépasser. Je pense que nous avons tous d'excellentes raisons pour vivre et que parfois, nous ne savons quelles sont ces dernières. Nous devons donc découvrir nos raisons de vivre. Tout ce que je peux dire est qu'il existe un être suprême qui peut nous aider lorsque nous faisons appel à lui, quelle que soit la taille de nos problèmes... Il s'agit de Dieu.

**Inspiration** – Je considère Gracia Violeta<sup>1</sup>, qui a été reconnue au niveau international pour son travail avec les jeunes et le SIDA comme une figure d'inspiration.

**Travail actuel de militant** – Un point que je souhaiterais soulever est qu'en ce moment, les mouvements de jeunesse<sup>2</sup> sont en voie de réussir à ce que leurs gouvernements incluent les ARV dans la couverture médicale de base, alors qu'ils en étaient exclus car ces traitements étaient soi-disant trop chers. Aussi, nous sommes entrain de créer des comités de surveillance par des jeunes des centres santé pour les personnes vivant avec le VIH. Je souhaiterais également

indiquer qu'en tant que petit groupe de personne vivant avec le VIH, nous avons choisis de ne pas recevoir de soutien financier de la part des grands réseaux de personnes vivant avec le SIDA, afin de ne pas être trop proche du gouvernement d'une façon ou d'une autre.

**Ma raison de vivre** – J'ai toujours travaillé pour moi-même et les autres ; je n'ai jamais arrêté les études et après avoir pris connaissance de ma séropositivité, je n'ai pas arrêté un seul instant de me battre pour les personnes dont les droits ont été violés.



Si vous pensez avoir des informations ou du matériel orientés vers les jeunes et le VIH/SIDA, ou si vous connaissez des personnes de référence dans votre pays dont le domaine d'intervention est lié au VIH/SIDA et que vous estimez que leur rôle devrait être mentionné dans notre bulletin, veuillez envoyer tous les renseignements nécessaires à [aleza@youthaidscoalition.org](mailto:aleza@youthaidscoalition.org)

Pour devenir membre de GYCA, veuillez vous abonner à notre organisation partenaire TakingITGlobal au [www.takingitglobal.org](http://www.takingitglobal.org) puis envoyer un courriel vide à [gyca-subscribe@groups.takingitglobal.org](mailto:gyca-subscribe@groups.takingitglobal.org).

<sup>1</sup> Gracia Violeta Ross Quiroga, une militante au sein du Réseau d'Amérique Latine des Personnes vivant avec le VIH/SIDA et membre de l'équipe spéciale de GYCA

<sup>2</sup> Par exemple, le Red Nacional de Jovenes Viviendo con VIH/SIDA (Réseau National des Jeunes vivant avec le VIH/SIDA), organisation avec laquelle Felix travaille.